

Le goût des pastilettas !

Un trait suspendu d'un vert pomme acidulé vire au jaune fluorescent, un autre d'un brun sale l'atténue. A leur côté, un large coup de brosse d'un bleu royal délavé s'étale rejoint par un vert olive dense, éclairci d'une fine couche de blanc vaporeux. Les couleurs entremêlées, bien que superposées et non juxtaposées, préservent chacune leur force. Les gestes verticaux se forment, se diluent, s'opposent et se perdent les uns dans les autres.

Dans cette nouvelle série « pastiletta », Maibritt Ulvedal Bjelke attaque en dessous du bord de la toile, arrête parfois son geste aux deux tiers, le suspend au centre du tableau ou l'étire sur toute sa hauteur. Les coulures signalent qu'elle travaille dans plusieurs sens. Il n'y a plus ni haut ni bas, juste la concentration affranchie des coups de pinceaux. Sa palette est toute aussi libérée et n'appartient ni au chaud ni au froid. Les couleurs se forment sur la toile. *« La peinture est là, puis elle t'échappe, dès que tu essayes de la fixer. C'est un jeu ouvert. »* Le spectateur semble assister au processus, à l'émergence des diverses gammes de couleurs et leur chevauchement.

Dans la série « colored », le blanc du support, ce vide qu'elle oublie expressément, rentre en résonance avec le blanc fluo qui recouvre sans cesse les couleurs éclatantes. Ainsi, le rouge flamboyant tire au bordeaux et le noir au gris. Une matérialité proche de la fresque se manifeste. Les couleurs qui surgissent par endroit, - dans le langage de l'artiste, *« les restes »*, - sont des véritables témoins de l'acte même de peindre, vestiges des couches de trait qu'elle fait et qu'elle défait.

Ce nouvel ensemble de peintures est né d'un jeu subtil entre la relation des coups de pinceaux aux « couleurs changeantes » et la tension créée par les différents pans que Maibritt Ulvedal Bjelke a joints à deux ou à trois. A leur confrontation une richesse d'associations est générée et elles défient autant les facultés de perception qu'elles touchent une large gamme émotionnelle.

Jeanette Zwingenberger Historienne d'art
Paris 2006